

Mais n'insistons pas. La mode changera, et nos mondaines pourront encore cacher leur honte sous des collets montants et des jupes trainantes.

Pèlerinages de paroisses

La dernière quinzaine du mois d'août, comme d'habitude, a été consacrée à la retraite annuelle de nos Missionnaires et de Messieurs les Curés.

Durant les quinze premiers jours, nous avons reçu cinq bons pèlerinages.

Nos hommes et nos jeunes gens du Cap-de-la-Madeleine ouvrirent la série le 4 au matin. Ils furent un peu moins nombreux, cette année, car la loi du service militaire a creusé quelques vides dans leurs rangs; tout de même, plus d'un millier assistèrent à la sainte messe, firent la communion, prirent part au chemin de Croix et revinrent à l'exercice du soir.

Après la procession du Rosaire, tous d'un seul coeur et avec la même ferveur se consacrèrent à Notre-Dame du Cap, par des acclamations vibrantes de foi et de confiance. Qu'elle les aie en sa garde !

Le même jour, sur les 10 heures, nous arrivèrent les pèlerins des Grondines, au nombre de 650, sous la direction de leur brave curé, M. Cinq-Mars.

Leur piété exemplaire nous prouve à l'évidence, une fois de plus, qu'un pèlerinage annuel bien préparé est un précieux élément de foi et de moralité pour une paroisse.

Les âmes, plus que jamais, éprouvent le besoin de se porter en foule au pied des Madones en renommée, et c'est, croyons-nous, un acte de charité bien méritoire que de leur procurer le bonheur de le satisfaire.

Eh ! oui, les pèlerinages ont du bon, beaucoup de bon. Honni soit qui mal y pense !

Le mardi suivant, un coup de sifflet, strident comme un appel au secours, nous éveille en sursaut vers trois heures du matin. "L'Impérial", tout illuminé comme un palais flottant, affleure notre quai pour y déposer 650 dames et jeunes filles de Montréal, Longueuil, Verchères, Contrecoeur, etc., accompagnées de leurs curés respectifs, avec, en tête, M. le curé Payette.